

DEUXIÈME SEMAINE DU GRAND CARÊME  
LE VENDREDI À MATINES

*Début des Matines comme au lundi.*

**Cathisme II, ton 4**

Elevés par le jeûne / au-dessus des passions terrestres, / exaltons le  
Seigneur qui fut exalté sur la croix / pour y élever le monde avec lui ; /  
buvons en toute connaissance au flot de componction, / méditons sur  
le jour et le moment // où nous comparaîtrons devant le Juge éternel.

*Gloire..., le même.*

*Et maintenant..., Théotokion*

Lorsque la Vierge ta Mère te vit sur la croix, / elle versa des larmes et  
dit en gémissant : / Quelle est cette étrange merveille, ô mon Fils, /  
comment ce peuple ingrat te fixe-t-il à la croix, // toi la vie de  
l'univers, la lumière de mes yeux ?

**Cathisme III, ton 5**

Seigneur, la grâce de ta Croix illumine l'univers, / elle dissipe la force  
du démon / et nous allège le cours du carême ; // Seigneur des  
Puissances, aie pitié de nous.

*Gloire..., le même.*

*Et maintenant..., Théotokion*

Contemplant ton exaltation sur la croix, / ta Mère pleurait et  
gémissait : / Hélas, ô mon Fils bien-aimé, / mon âme est blessée quand  
je te vois cloué sur la croix // tel un malfaiteur au milieu de deux  
larrons.

Voir l'*Annexe 6* pour l'exécution du Canon en Carême, et l'*annexe 6 bis* pour le chant des Odes bibliques selon le ton du Canon des Ménées du jour.

**Ode 5, de Joseph, ton 4**

« Les impies ne verront pas ta gloire, ô Christ, / mais nous qui la nuit veillons devant toi, / Fils unique et divin Reflet de la splendeur paternelle, // Ami des hommes, nous te célébrons. »

En montant librement sur la croix, ô Maître, tu as terrassé l'ennemi ; et moi qui suis effondré dans le gouffre des plaisirs, selon ton bon vouloir et ta miséricorde redresse-moi.

Apporte la lumière à mon âme obscurcie par d'absurdes passions, ô Jésus, toi qui as fait s'obscurcir le soleil lorsque tu étais suspendu à la croix, et fais briller ta lumière sur tout l'univers.

Accorde-moi de traverser calmement l'océan du carême, ô Christ ; apaise la houle de mes pensées et conduis-moi vers le havre de ta sainte Résurrection.

*Théotokion* : D'un esprit purifié célébrons la Vierge pure ; par nos œuvres saintes glorifions la gloire de Jacob ; chantons-la pieusement : elle est la Mère de notre Dieu.

*de Théodore, ton 5*

« Ô Christ, prends pitié de ceux qui la nuit se prosternent devant toi... »

Par ta Croix tu me retires du tombeau, et par la Lance tu me délivres de la mort : je glorifie ton ineffable miséricorde, car tu es venu me sauver.

Par les mains que tu élevas sur la croix, tu triomphas comme Moïse d'Amalec et tu sauvas ton peuple : nous célébrons ta puissance, Seigneur.

Gloire...

Célébrons l'unique Majesté par laquelle tout être se trouve surpassé, le Dieu unique en trois Personnes, Père, Fils et saint Esprit.

Et maintenant...

En ton sein tu as conçu et enfanté celui que le ciel même ne saurait envelopper : ineffable et merveilleux exploit ! Vierge pure, nous te chantons d'un seul cœur.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Toi qui pour nous souffris la crucifixion, buvant le fiel et disant : Tout est accompli, donne-moi d'accomplir le cours de ce carême, pour que je puisse voir ta sainte Résurrection.

*Catavasia* : l'hirmos du dernier canon :

« Ô Christ, prends pitié de ceux qui la nuit se prosternent devant toi, / et donne-leur ta paix, ô Ami des hommes, // car tes commandements sont lumière et guérissent tes serviteurs. »

**Ode 8, ton 4**

« L'Enfant de la Mère de Dieu, / sauva les saints adolescents dans la fournaise ; / ce qui jadis était figuré est maintenant manifesté / et appelle tout l'univers à Te clamer : // Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Sur la croix où ton amour te cloua, tu as ouvert au Larron le Paradis ; et moi que le terrible démon a dépouillé, en laissant sur toute mon âme la trace de ses coups, guéris-moi en m'ouvrant les portes du repentir, dans ton amour pour les hommes.

Par le jeûne faisons transparaître notre chair, engraissons notre âme à l'huile des vertus, nourrissons les pauvres et nous aurons dans le ciel un trésor qui ne s'épuise pas ; et nous chanterons : Louez le Seigneur, toutes ses œuvres, exaltez-le dans tous les siècles.

Sauveur, ta Passion fit trembler la création lorsqu'elle te vit cloué sur la croix ; délivre-moi, je t'en prie, des ruses du serpent, affermis mon esprit, Dieu compatissant, sur le roc inébranlable de tes commandements.

*Théotokion* : Tu es la Porte close de Dieu, que seul le Seigneur a franchie, guide-moi sur le chemin du ciel, ô Pleine de grâce, ouvre-moi les portes du salut ; ô Vierge, je me réfugie près de toi : tu es la seule protectrice du genre humain.

**ton 5**

« Peuples, chantez l'Auteur de la création... »

Célébrant le bois très-saint, la Croix précieuse où tu étendis les mains, ô Christ, je te chante dans tous les siècles.

Ô Christ, les impies t'ont mis à mort, te crucifiant sur la montagne du Golgotha, mais tu vis et tu nous sauves pour les siècles.

Bénéissons le Seigneur, le Père, le Fils et le saint Esprit.

Merveille : la Trinité est partagée, mais sans partage demeure notre Dieu que nous exaltons dans tous les siècles.

Maintenant...

Veille sur ceux qui chantent ton nom, ô Toute-pure, par ton intercession délivre-les de tout péril et de toute tentation.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Me fortifiant par la puissance de ta Croix, Seigneur, accorde-moi l'élan du cœur pour accomplir le cours de ce saint Carême.

« Peuples, chantez l'Auteur de la création, / devant qui les Anges se tiennent en tremblant : // exaltez-le dans tous les siècles. »

**Ode 9, ton 4**

« Le Christ, pierre d'angle qu'aucune main n'a taillée, / s'est détaché de toi, ô Vierge, montagne non entaillée, / réunissant les deux natures séparées ; / aussi te magnifions-nous dans la joie, // ô Mère de Dieu. »

Le Prophète te vit d'avance comme la pierre détachée de la montagne, Seigneur né de la Vierge, car les rochers se fendirent au jour de ta crucifixion ; libère-moi de la pierre d'insensibilité qui m'écrase, Dieu de toute bonté.

Pratique l'abstinence du mal, ô mon âme, prends ton plaisir dans l'amour de Dieu ; que ta porte s'ouvre à toutes les vertus ; par la tempérance et la prière, condamne l'entrée du péché.

Sauve-moi, Seigneur, de la condamnation : sur la croix, Sauveur, tu condamnas l'inimitié ; ne me soumets pas à la géhenne, tout souillé que je suis par les passions, tout obscurci par le péché.

*Théotokion* : Ô Christ, épargne-moi lorsque tu viendras avec gloire dans le monde pour le juger, dissipe les ténèbres de mes péchés, par les prières de celle qui t'a conçu, pour que j'aie part à ton royaume dans les cieux.

**ton 5**

« Isaïe, réjouis-toi, la Vierge a conçu... »

Te laissant mettre en croix, ô Christ, tu as rouvert le Paradis ; et tu me donnas l'allégresse de la vie, me délivrant de la mort éternelle procurée par le fruit défendu. Seigneur ami des hommes, je te magnifie, ô mon Dieu.

L'instrument de la malédiction devient un signe de bénédiction : c'est ta Croix vivifiante, ô Christ ; te voyant sur elle, nous passons de la mort à la vie et, te célébrant par des hymnes, nous te magnifions comme notre Maître.

**Gloire**

Je te chante, Trinité consubstantielle, source éternelle de vie, sainte et indivise Unité du Père inengendré, du Fils et Verbe de Dieu et de l'Esprit de sainteté : sauve-nous qui chantons ta louange.

**Et maintenant**

Merveilleux fut ton enfantement, tu as conçu sans semence, ô Mère de Dieu, et ton Fils fut mis au monde virginalement, car Dieu lui-même est enfanté ; et nous qui le glorifions, ô Vierge, nous te disons bienheureuse.

**Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.**

Précieuse Croix, ma force et ma protection, fais-moi briller de ta lumière en ce temps de carême, afin que, délivré des tentations, dans l'allégresse de la pureté, Seigneur, je te magnifie.

« Isaïe, réjouis-toi, / la Vierge a conçu et enfanté un fils, l'Emmanuel, / Dieu et Homme, Orient est son Nom : // en Le magnifiant, nous exaltons la Vierge. »

**Apostiches, ton 8**

Le Carême, qui détruit les passions, / offre un remède aux cœurs meurtris par le péché : / cultivons-le comme un secours venu de Dieu ; / recevons de Moïse les tables de la Loi, / sans leur préférer l'intempérance qui pourrait les briser, / n'imitons pas ceux qui périrent dans le désert ; / ne prenons pas un air affligé, mais que notre visage resplendisse de joie, / ne soyons pas hypocrites à la manière des Pharisiens, / mais mettons notre honneur dans l'Évangile, // nous glorifiant de la Croix du Christ, le Rédempteur de nos âmes. (2 fois)

v. Comblés au matin de ta miséricorde, Seigneur, nous avons été dans l'allégresse et dans la joie. Nos jours durant, soyons dans la joie à la place des jours où Tu nous as humiliés, des années où nous avons connu le malheur. Jette les yeux sur tes serviteurs et sur tes œuvres, / et guide leurs fils !

v. Que la splendeur du Seigneur notre Dieu soit sur nous ! Dirige d'en haut les œuvres de nos mains, / dirige l'œuvre de nos mains !

Comment vous appellerons-nous, saints Martyrs ? / Chérubins ? car vous êtes le trône du Christ ; / Séraphins ? car vous le glorifiez incessamment ; / Anges ? puisque vous avez renoncé à votre corps ; / Puissances, pour les miracles accomplis : / vous avez tant de noms et de dons plus encore ! // Intercédez pour le salut de nos âmes.

Gloire... et maintenant...

Merveille dépassant toutes les merveilles de jadis, / disait la Vierge Mère à son Fils, le Seigneur, / les douleurs que je n'ai pas connues en t'enfantant frappent mon cœur à présent ; / comment souffrirai-je de te voir cloué sur la croix, toi la lumière de mes yeux ? / Hâte-toi de ressusciter // pour qu'avec le monde je glorifie l'étonnant mystère de ton œuvre de salut.

**LE VENDREDI À SEXTE****Troaire de la prophétie, ton 1**

Seigneur, nuit et jour nous t'implorons / d'accorder à nos âmes la rémission des péchés / afin que, nous prosternant devant toi, Seigneur ami des hommes, // nous puissions te glorifier dans la paix.

Gloire... et maintenant..., *le même*.

**Prokimenon, ton 4 (Ps. 37) :**

Seigneur, ne me châtie pas dans ta colère, / ne me reprends pas dans ton courroux.

v. Car en moi ont pénétré tes flèches, sur moi s'est appesantie ta main.

**Lecture de la prophétie d'Isaïe (7, 1-14)**

Au temps d'Achaz, fils de Joatham, fils d'Ozias, roi de Juda, Rasin, roi d'Aram, monta avec Phakéé, fils de Romélia, roi d'Israël, contre Jérusalem pour lui donner l'assaut, mais ils ne purent s'en emparer. On rapporta cette nouvelle à la maison de David : Aram manœuvre contre Ephraïm ! Alors, le cœur du roi et celui de son peuple furent troublés, comme des arbres de la forêt secoués par le vent. Le Seigneur dit à Isaïe : Va trouver Achaz, toi et ton fils Shéar-Yashub, au bout du canal de la piscine supérieure, sur la route du champ du Foulon, et tu lui diras : Sois tranquille, ne crains pas, que ton cœur ne faiblisse pas devant ces deux bouts de tisons fumants, devant la fureur du fils d'Aram et du fils de Romélia, qui ont résolu ta perte en disant : Montons contre Juda pour l'épouvanter, pour nous en emparer, et nous y ferons roi le fils de Tabéel ! Ainsi parle le Seigneur Sabaoth : Cela ne tiendra pas, cela n'aura pas lieu ; la capitale d'Aram, c'est Damas, et le chef de Damas, c'est Rasin ; la capitale d'Ephraïm, c'est Samarie, et le chef de Samarie, c'est le fils de Romélia. (Encore soixante-cinq ans, et le royaume d'Ephraïm cessera d'être une nation.) Si vous ne croyez pas, vous ne tiendrez pas ! De nouveau, le Seigneur s'adressa à Achaz et lui dit : Demande au Seigneur ton Dieu de t'accorder un signe venant des profondeurs ou de là-haut. Achaz répondit : Je n'en ferai rien, je ne veux pas mettre le Seigneur à l'épreuve. Alors il dit : Ecoutez donc, maison de David ; ne vous suffit-il pas de fatiguer les hommes, que vous en veniez à fatiguer le Seigneur ? C'est donc le Seigneur lui-même qui va vous donner un signe.

**Prokimenon, ton 6 (Ps. 38) :**

Exauce ma prière et ma supplication, Seigneur, / prête l'oreille à mes larmes !

v. J'ai dit : « Je garderai mes voies, pour ne pas pécher par ma langue. »

**LE VENDREDI SOIR À VÊPRES****Lucernaire, ton 4**

Voici maintenant le temps favorable, / voici maintenant le jour du salut : / dans l'abondance de ton amour, visite mon âme, / allège le poids de mes fautes, // toi le seul Ami des hommes. (2 fois)

*4 martyrika du ton occurrent (voir Annexe 4 : Stichères des 8 tons en Carême),  
4 stichères du Menée ;*

*Gloire..., le Nécrossimon du ton (voir Annexe 4),  
Et maintenant..., le théotokion dogmatique du ton.*

*Entrée, Lumière joyeuse.*

**Prokimenon, ton 4 (Ps. 39) :**

**Que ta miséricorde et ta vérité / sans cesse me secourent !**

v. J'ai attendu patiemment le Seigneur, Il m'a prêté attention et Il a exaucé ma prière.

**Lecture de la Genèse (5,32 - 6,8)**

Noé avait cinq cents ans ; c'est alors qu'il engendra trois fils, Sem, Cham et Japhet. Quand les hommes commencèrent d'être nombreux sur la terre et que des filles leur furent nées, les fils de Dieu trouvèrent que les filles des hommes étaient belles et ils prirent pour femmes toutes celles qu'il leur plut. Le Seigneur dit alors : Mon esprit ne demeurera pas pour les siècles dans ces hommes, car ils ne sont que chair, leur vie ne durera que cent vingt ans ! Il y avait des géants sur la terre en ce temps-là, et même par la suite, lorsque les fils de Dieu s'unissaient aux filles des hommes et qu'elles leur donnaient des enfants : ce sont les héros du temps jadis, ces hommes fameux.

Le Seigneur Dieu vit que la méchanceté de l'homme était grande sur la terre et que toutes les pensées de son cœur étaient sans cesse dirigées vers le mal. Dieu se repentit d'avoir créé l'homme sur la terre et il s'affligea dans son cœur. Dieu dit : Je vais effacer de la surface de la terre l'homme que j'ai créé, et avec lui le bétail, les reptiles et les oiseaux du ciel ; car je me repens de les avoir créés. Noé, cependant, trouva grâce aux yeux du Seigneur.

**Prokimenon, ton 6 (Ps. 40) :**

**J'ai dit : Seigneur, aie pitié de moi, / guéris mon âme, car j'ai péché contre toi.**

v. Bienheureux celui qui se soucie pauvre et de l'indigent ! Au jour du malheur le Seigneur le délivrera.

**Lecture des Proverbes (5, 1-15)**

Mon fils, garde les préceptes de ton père, ne dédaigne pas l'enseignement de ta mère. Fixe-les constamment sur ton cœur, attache-les à ton cou. Dans tes démarches ils te guideront, dans ton repos ils veilleront sur toi, à ton réveil ils s'entreprendront avec toi. Car le précepte est une lampe, l'enseignement une lumière, remontrances et discipline sont le chemin de la vie, pour te préserver de la femme en pouvoir de mari, de la langue insinuante de l'étrangère. Mon fils, ne convoite pas dans ton cœur sa beauté, ne te laisse pas prendre à ses œillades. car à la prostituée suffit un morceau de pain, mais l'adultère en veut à une vie précieuse. Peut-on cacher du feu dans son sein sans enflammer ses vêtements, ou bien marcher sur des charbons ardents sans se brûler les pieds ? Ainsi celui qui va vers la femme d'autrui : qui la touche ne restera pas impuni. On n'en veut pas au voleur qui dérobe pour satisfaire son appétit, quand il a faim ; s'il est pris, il rendra au septuple, il donnera tout son avoir pour être quitte. Mais l'adultère est dépourvu de sens : qui veut sa perte agit ainsi ; il tombe sous le coup du déshonneur, jamais sa honte ne s'effacera ; car le mari, furieux de jalousie, ne pardonnera pas au jour du jugement ; aucune rançon n'assouvirait sa haine, il ne sera pas apaisé par de nombreux présents. Mon fils, retiens mes paroles, mets en réserve mes préceptes. Honore le Seigneur et tu seras florissant ; ne crains nul autre que lui seul.

*Suite de la Liturgie des Présanctifiés.*